

## **Les débuts du vol à voile en région lyonnaise**

Au cours des années 1924 à 1928, Claude Latruffe est l'animateur du vol à voile de l'Aéro-club du Rhône.

Au cours de l'année 1926, Emile Chapeaux, constructeurs de planeurs à Villefranche sur Saône, réalise le premier planeur monoplan portatif – type Lilienthal- qui sera essayé sur les pentes du Mont Thou, au nord de Lyon.

L'Association pour la valorisation de l'industrie aéronautique (Avia) est un organisme privé français créé en 1930 par l'ingénieur Pierre Massenet (qui deviendra Préfet du Rhône en 1949) dans le but de promouvoir le vol à voile en France et d'encourager la création de planeurs du type AVIA.



Journal Les Ailes du 23 octobre 1930

MM. Claude Givaudan, Vice-président de l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Es (ACRSE), et Jean Torret, Directeur de l'Ecole des Métiers de Lyon, sont à l'origine de la création d'une section de vol à voile au sein de l'aéro-club. Le projet de section de 'vol plané' est ratifié par le Conseil d'Administration de l'aéro-club en décembre 1930.

1930, cinq bellevillois : MM. Audenis, Cothenet, Deschamps, Charcosset et Catiard fondent l'Aéro-Club du Beaujolais ou Aéro-Club de Belleville sur Saône (suivant les sources !) et construisent un planeur du type XI A.

Janvier 1931, création du Club de Vol à voile du Beaujolais à Belleville-sur-Saône (Rhône), des vols ont lieu dans le pré de 'Bandon' (ou Brandon). L'appareil était tracté par la 'torpédo' du père de Raymond Cothenet. Un très mauvais atterrissage de Cathiard aboutit à la destruction complète de l'appareil.

Un groupe d'élèves de l'Ecole des Métiers de Lyon, située au 40 boulevard des Hirondelles (devenu boulevard des Tchecoslovaques) à Lyon 3<sup>ème</sup>, a la charge de construire, régler et réparer les appareils du parc de planeurs de l'ACRSE. Les élèves ont construit un planeur du type AVIA XI A, baptisé 'Crâne de Piaf', qui est présenté lors d'une grande fête le 21 février 1931. Reste à l'essayer en vol. Le Club et l'École réussissent alors le pari insensé de descendre le planeur dans la rue d'Heyrieux voisine, de lui faire escalader par un échafaudage le mur voisin du Fort Lamothe (Caserne Sergent Blandan), et d'utiliser pour piste d'envol son terrain d'exercices. Les essais sont confiés à deux pilotes confirmés : le

## CHRONIQUES DU VOL PLANE AU VOL A VOILE EN RÉGION LYONNAISE

commandant Girier et le capitaine Magne. Lancé par deux sandows, le planeur s'élève à une quinzaine de mètres et se pose parfaitement. Encouragé par ce résultat, l'industriel caladois Édouard Vermorel propose la réalisation, dans son usine, de trois « Avia XI A Zögling » supplémentaires construits dans son usine de Villefranche sur Saône. Une cinquantaine d'élèves s'entraînent à Bron sous la conduite d'instructeurs.



DR

Commandant GIRIER aux commandes

5 février 1931, l'association les Mouettes Lyonnaises, société de vol sans moteur, vient d'obtenir de l'Etat-Major de la ville de Lyon l'autorisation d'utiliser les pentes du Mont Thou (660 mètres d'altitude) dans les Monts d'Or (Rhône) pour leurs lancers de planeurs. D'autre part, un appareil d'école commandé à M. Emile Chapeaux, sera livré le 12 février et réceptionné en vol sur le terrain du Mont Thou, le dimanche 15 février par M. Simonnet, moniteur des Mouettes Lyonnaises et pilote de réserve du 35<sup>ème</sup> Régiment d'Aviation de Bron. Tous les jeunes gens et jeunes femmes que le vol sans moteur intéressent peuvent s'inscrire au siège, 8 rue Malesherbes à Lyon, le dimanche matin de 9 à 11 heures. Ultérieurement, cette association est intégrée dans la Section Vol à voile de l'Aéro-club du Rhône.

Samedi 14 mars 1931, les Mouettes Lyonnaises viennent d'inaugurer leur planeur au Mont Thou. Des vols remarquables ont été exécutés par MM. Simonnet et Messines, moniteurs du groupe sur planeur Emile Chapeaux, type école. M. Messines s'élevant à 25 mètres d'altitude a parcouru une distance de 400 mètres environ. Puis, M. Simonnet ayant pris une altitude d'une quinzaine de mètres a parcouru 350 mètres environ. Un public nombreux assistait à cette séance. Devant les bons résultats obtenus, un deuxième planeur a été commandé à M. Chapeaux, constructeur à Villefranche, qui assistait aux essais.

**CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD**

## CHRONIQUES DU VOL PLANE AU VOL A VOILE EN RÉGION LYONNAISE

5 avril 1931, les Mouettes Lyonnaises ont poursuivi leur entraînement, ce dimanche, sur le terrain du Mont Thou. 17 lancers ont été effectués sur le planeur Emile Chapeaux, type école. D'excellentes glissades ont été faites par MM. Prat, Couttaud, Rouchon, Perret, Clappaz, Riffard, Dauvergne, Richard, Vachot, Lacour, Marin-Laflèche, E.Chapeaux, Morateur et Messines. Les séances d'entraînement ont lieu régulièrement le samedi et dimanche après-midi sur le terrain du Mont Thou.



DR

Simonnet sur planeur Chapeaux C 19 au Mont Thou le 14 mars 1931

Les « Mouettes Lyonnaises » ont repris leur activité. Elles viennent de trouver un terrain à la Villette d'Anton, terrain offert par M. Girier. Grâce aux concours de MM. Roger Clasquin, Visseau et Collard père et fils, les finances de la société ont été assainies; qu'ils en soient remerciés, ainsi que M. Chapeaux, qui a offert un fuselage et MM. Baj et Fond, qui ont donné une remorque.

Le dimanche 21 juin, l'entraînement a repris sur le planeur Emile Chapeaux, type Ecole; tous les membres ont volé. A noter les bons décollages de MM. Messines, Perret, Rouchon, Edmond Chapeaux, Marin-Laflèche, Pras, Clappaz, Riffard, Tarrit, Lacour et Couttaud. L'entraînement se poursuivra le samedi et le dimanche en vue du brevet A.

Le président des « Mouettes Lyonnaises » serait heureux si on pouvait lui indiquer — 8, rue Malesherbes, à Lyon — un terrain plus rapproché de la ville. Les « Mouettes » participeront, le 5 juillet, à la fête aérienne organisée par la Ligue Aéronautique de France.

Journal Les Ailes du 2 juin 1931

## CHRONIQUES DU VOL PLANE AU VOL A VOILE EN RÉGION LYONNAISE

21 décembre 1931, le club de Vol à Voile du Beaujolais à Belleville sur Saône a procédé aux premiers essais de son planeur entièrement construit par M. Deschamps, membre du club. L'entraînement a eu lieu sur un petit terrain ; Cathiard fit un beau vol ainsi qu'Audenis, Siant et Cothenet. Actuellement, tous les membres du club ont effectué six ou sept lancers ; on a cherché un terrain plus propice pour le remorquage par auto. Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat du Club du Vol à Voile du Beaujolais, 79 rue de la République à Belleville sur Saône.

Emile Chapeaux, décide-t-il, un compagnon de travail, Monsieur Odot, de créer un aéro-club à Villefranche sur Saône, puisqu'il existe déjà une section de vol à voile à Belleville sur Saône.

14 janvier 1932, l'aéro-club de Villefranche vient d'être formée. Dès la première réunion, 17 inscriptions ont été enregistrées, dont celles de plusieurs pilotes qui pourront aider de leurs conseils les jeunes élèves.

21 janvier 1932, au cours de la réunion au Café Central, le Comité actif de l'aéro-club de Villefranche a été constitué : MM. le Docteur Meyer, capitaine-aviateur de réserve, Président, Renon et Bonthoux, vice-présidents, Chapeaux, constructeur et conseiller technique, Odot, secrétaire.

21 février 1932, la section de vol à voile de l'aéro-club de Villefranche procède aux essais de son planeur Chapeaux acquis en souscription. Les lancers au sandow se font sur le terrain du Colombier à Anse.

Février 1932, la Section Lyonnaise de Vol à Voile est créée sous la Présidence de M. Jean Blain. Son siège social est situé à la Brasserie Grôlée à Lyon. Cette section dispose d'un planeur 'Chapeaux' et d'un 'Sellier' qui évoluent, les fins de semaine, sur un terrain militaire à Sathonay (Ain). Quelques mois plus tard, cette section est intégrée à la Société Lyonnaise de Vol à Voile et planeurs propulsés.

### **Groupe de vol à voile de la L. Aé. F. à Lyon**

Notre actif et dévoué délégué pour le Rhône, M. Blain, constitué, à Lyon, un groupe de « vol sans moteur » qui compte une quarantaine de membres, et a acquis un planeur-école de l'ingénieur lyonnais Emile Chapeaux.

Ce planeur, qui porte le nom du regretté sergent Bréhant, mort victime d'un accident à Perpignan l'année dernière, a été baptisé le 9 mai. Le maire de Lyon a délégué pour le représenter un de ses adjoints et la fête se déroula devant une nombreuse assistance.

Des vols d'école ont lieu sur l'aérodrome de Craponne, quand les élèves seront instruits, des vols seront effectués sur les pentes du Mont-Thou au moyen d'un deuxième planeur de performance.

Nous ne saurions trop dire combien nous sommes heureux de l'initiative qu'a prise M. Blain et nous lui en exprimons toutes nos félicitations.

LE « PETIT DAUPHINOIS » DU VENDREDI 2 FÉVRIER 1934

LES ECUMEURS DE L'ÉPARGNE

## On arrête à Lyon un couple d'escrocs qui opéraient sous le couvert des « Ailes Françaises »

Lyon, 1<sup>er</sup> février. — La police lyonnaise, à la suite d'une enquête, vient d'arrêter un nommé Blain et son amie qui avaient fondé une organisation intitulée « les ailes françaises », dont ils étaient les seuls membres et les seuls administrateurs.

Sous le couvert des « ailes françaises », dont des prospectus indiquaient les buts, Blain et sa compagne avaient organisé une loterie avec de nombreux lots, mais dont la plupart : autos, mobiliers, etc..., étaient encore chez les fournisseurs.

Les deux aigrefins ont été mis à la disposition de M. Raugé, juge d'instruction.

Blain et son amie Estelle Dumont qui viennent d'être arrêtés à la suite d'une enquête de l'inspecteur chef Bughon de la sûreté lyonnaise, avant de fonder « les ailes françaises », avaient appartenu auparavant à une société de propagande aéronautique « les Ailes lyonnaises », qu'ils avaient quittée à la suite d'un différend en décembre 1932.

Ils avaient, pour leur nouvelle société, obtenu le patronage de deux industriels parisiens qui, se rendant compte qu'ils s'étaient fourvoyés, ne tardèrent pas à démissionner. C'est alors que Blain, songeant à imiter les « Ailes lyonnaises » qui avaient organisé une loterie, lança à son tour la souscription des « Ailes françaises », soit disant en faveur des œuvres de cette société et de l'école Galiléi pour les aveugles de guerre à Lyon, mais en réalité à leur propre profit.

Tandis que des prospectus étaient distribués dans toute la ville, où figuraient comme membres d'honneur les noms de personnalités locales et du monde aéronautique dont les escrocs avaient usurpé le patronage, Blain et sa compagne avaient émis 25.000 billets de loterie à 2 francs, qui avaient été placés en dépôt dans les bureaux de tabac.

On ignore pour l'instant le montant des billets vendus.

Blain et Estelle Dumont ont été écroués par M. Raugé, juge d'instruction, sous l'inculpation d'escroquerie et d'infraction à la loi sur les loteries.

### L'ASTUCE DES DEUX ESCROCS

Des détails comiques émaillent l'escroquerie de Blain et sa compagne. Après avoir fait imprimer 25.000 billets de deux francs, ils en vendirent dans les bureaux de tabac. Ils avaient eux-mêmes désigné deux industriels parisiens comme vice-présidents. Un garagiste de la banlieue avait obtenu de la même façon le poste délicat de trésorier. Comme il lui était impossible de vérifier les comptes, il ne tarda pas à donner sa démission.

Enfin, le couple réunissait un brillant comité de patronage où figuraient les noms des plus hautes personnalités, parmi lesquelles : MM. Edouard Herriot, Coste, Fonck, Laurent-Eynac, Jacques Mortane, Sadi Lecoq, etc...

Les « Ailes Françaises » avaient leur siège au 32 de l'avenue Thomassin où elles ne possédaient qu'une boîte aux lettres et une salle de réunion commune à plusieurs sociétés.

Blain et son amie avaient, au cours de l'été dernier, organisé un meeting d'aviation à St-Georges-de-Reneins (Rhône) où il y avait un seul appareil et un parachutiste.

### A VILLEFRANCHE

Les membres du Club se sont rendus au terrain du Colombier, à Anse, pour y reprendre leur entraînement sur le planeur caréné E. Chapeaux, sous la direction de Collin. Profitant d'une accalmie du mauvais temps, Branciard effectua un vol de 5 à 600 mètres. Picot, Botton et Lempereur commencèrent leur entraînement.

Le Comité du Club a décidé d'accueillir encore quelques membres jusqu'au 31 mai. Les demandes d'adhésion peuvent être faites soit à M. Odot, secrétaire général, 23, rue de Tarrare, soit à M. Tremblay, mécanicien, 24, rue d'Anse. On envisage également la création d'une section de vol à moteur.

Journal Les Ailes du 25 mai 1932

### Le planeur Jean Perret

C'est un ingénieur lyonnais qui a construit ce planeur de performances de 18 mètres d'envergure et de 20 mètres carrés de surface.

M. Jean Perret, de Lyon, a construit un planeur de performance qui a une allure sympathique et qui, s'il reste dans des conditions normales de poids et de sécurité, peut donner des résultats intéressants. C'est un monoplane de 18 mètres d'envergure et de 20 mq. de surface, allongement 16; la longueur est de 6 m. 75 et la hauteur 1 m. 80. Le fuselage comporte une structure en spruce recouverte de contreplaqué, avec des gouvernes à grand allongement. L'aile est en trois parties : une région centrale, de 12 mètres d'envergure, avec 6 nervures caisson et 28 nervures simples et des extrémités de 3 mètres, arrondies et galbées, entièrement en contreplaqué. La structure résistante comporte un seul longeron avec bord d'attaque travaillant en contreplaqué. Cette solution simplifie la construction en évitant les coupures et les ferrures de raccordement dans les régions soumises à des moments fléchissants importants. L'aile est haubanée par deux petits mâts obliques.

Le gouvernail de profondeur, entièrement mobile, est articulé sur une seule chape centrale. Le gouvernail de direction pivote sur deux chapes reliées par une seule broche. De nombreuses portes de visite permettent de vérifier les câbles de commande de la profondeur et de la direction, les relais centraux et les renvois des ailerons, ainsi que les attaches des mâts.

Il est simplement regrettable que M. Jean Perret soit arrêté dans ses louables efforts par des difficultés financières qui l'empêchent de poursuivre momentanément l'achèvement de son intéressant appareil.

Journal Les Ailes du 23 juin 1932



Journal Les Ailes du 2 juin 1932

4 décembre 1932, à Rillieux, lors d'une fête, présentation du planeur de performance réalisé par l'ingénieur lyonnais Jean Perret.

23 décembre 1932, la Société lyonnaise de vol à voile et planeurs propulsés est déclarée en Préfecture du Rhône. On peut considérer que cette dernière association a absorbé la Section Lyonnaise de Vol à Voile créée en février 1932. Elle a pour siège la Brasserie Grôlée à Lyon, son président actif est Jean Blain, et dispose du même matériel. Le président d'honneur de cette association est Monsieur Cantournet, directeur de la Société Cotelle et Foucher, fabricant de l'eau de Javel La Croix à Sathonay. Parmi les membres du conseil d'administration de la Société lyonnaise de vol à voile et planeurs propulsés, Frémion, mécanicien à la Société Cotelle et Foucher, en est la cheville ouvrière. Il est à l'origine du développement des sports aéronautiques au parc Genevrey, et en particulier de la formule Pou du Ciel initiée par Henri Mignet.

En 1932, ce sont 48 vélivoles lyonnais qui pratiquent le vol à voile au sein de quatre groupes:

- le groupe 'Crâne de Piaf' composé des élèves de l'Ecole des Métiers de Lyon.
- le groupe 'Vermorel' en reconnaissance du donateur.
- le groupe 'Marescka' du prénom de sa marraine.
- le groupe des 'Mouettes Lyonnaises'.

Les quatre groupes qui ont fusionné au sein de la Section de Vol à Voile de l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est effectuent leurs vols, de 1932 à 1935, sur le terrain d'aviation de Bron. Les élèves-pilotes sont encadrés par des militaires du 35<sup>ème</sup> Régiment d'Aviation de Bron : les adjudants-chefs Renouard, Messines, Thomasi et le sergent Bully.

Emile Chapeaux confie les essais du planeur CH 23 à Georges Burlaton de l'Aéroclub du Rhône et du Sud-Est. Cet appareil d'une envergure de 18,50 mètres, d'une surface de 19,20 m<sup>2</sup>, d'un allongement de 18 et d'une finesse de 25, dispose d'une vitesse verticale de descente de 0,60 et pèse à vide 185 kg.. Un seul exemplaire sera réalisé en vue de participer au Concours International de la Banne d'Ordanche, près de Clermont-Ferrand, Trois essais au treuil eurent lieu à l'aérodrome de Bron, le 26 décembre 1932. Burlaton tint l'air successivement 1,15, 1,40 et 2,7 minutes avec des conditions météorologiques défavorables. En janvier 1933, un nouvel essai a lieu à Bron : un Caudron 125 piloté par Olive remorque le planeur jusqu'à une altitude de 400 mètres. Burlaton atterrit après 7, 12 minutes d'évolution. Le samedi 7 janvier, 1933, l'appareil est remorqué jusqu'à une altitude de 1.000 mètres sur les pentes du Mont Verdun, puis évolue sur Chasselay et Montluzin, pour enfin se poser dans la plaine des Chères, après 21 minutes et 3 secondes de vol.

A BRON

## Un exploit de M. Burlaton sur le planeur Chapeaux

Cet après-midi a eu lieu un essai intéressant effectué par Georges Burlaton, l'as lyonnais bien connu, sur planeur Emile Chapeaux. Georges Burlaton est en effet parti de l'aérodrome de Bron cet après-midi vers 2 h. 15, remorqué par un Gaudron 125, piloté par Olive. Il est arrivé à Limonest aux environs de Montluzin vers 14 h. 23. Le planeur avant d'être lâché par l'avion, M. Burlaton est resté en l'air pendant 21 minutes 3 secondes, battant ainsi son record d'hier qui n'était que de 18 minutes. Les 21 minutes 3 secondes ont été chronométrées par M. le capitaine Lallemand, de la base aérienne de Bron.

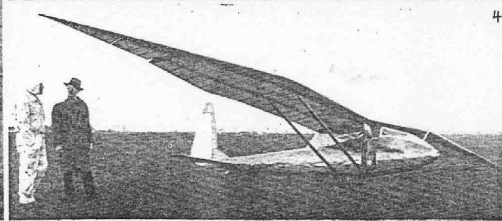
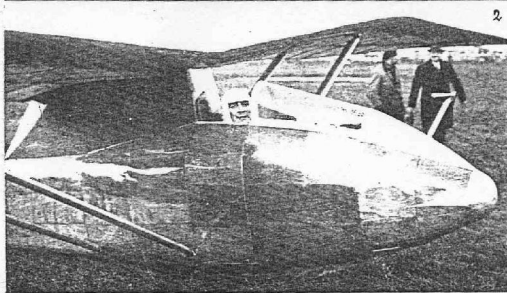
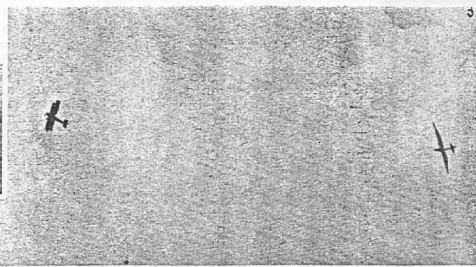
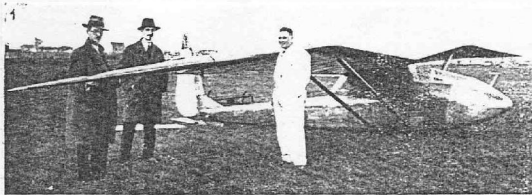
Cet essai qui a été fait en vue d'un futur record de distance est très intéressant. M. Burlaton se rendait en effet sur un terrain qu'il ne connaissait pas et qui avait été repéré à l'avance par M. le capitaine Lallemand. Les conditions atmosphériques étaient devenues un peu défavorables en raison des couches de nuages qui s'étaient formées. Le planeur a atterri sans dommage et M. Burlaton a été félicité par les personnes du pays accourues sur les lieux.

Nos félicitations les plus vives à M. Georges Burlaton et au créateur du planeur.





Planeur de performance CH 23  
1er vol en décembre 1932



- UN BEAU VOL DE G. BURLATON PILOTANT LE PLANEUR CHAPEAUX
1. L'appareil, le pilote (à droite) et le constructeur (au 2<sup>e</sup> plan, à gauche). — 2. Installé à son poste de pilotage, G. Burlaton va donner le signal du départ. — 3. Remorqué par un Caudron piloté par Olive, le planeur prend de la hauteur.
  4. Le planeur vient d'effectuer un excellent atterrissage après avoir tenu l'air pendant 7 minutes 8 secondes.

Clichés : La Vie Lyonnaise

## A LYON

La Société Lyonnaise de Vol à Voile et de Planeurs Propulsés, réunie sur son terrain de Rillieux-Genevrey, le 12 mars, a terminé la mise en main des commandes du planeur à ses élèves et sociétaires. Ont rempli toutes les conditions pour passer l'entraînement supérieur : Fournier, Frémion, Michaletta, Goddé, Thovex, Guillemaud, Salmona, Beluze. Bilan : une béquille cassée et immédiatement réparée.

La prochaine réunion aura lieu au terrain, où les départs se feront d'une butte de 20 mètres, libre dans tous les sens. Rendez-vous à 8 heures.

Journal Les Ailes du 23 mars 1933

## A VILLEFRANCHE

La Section de vol à voile de l'Aéro-Club de Villefranche a repris son activité. De nombreux lancers furent effectués. A noter les beaux vols du D<sup>r</sup> Meyer et de MM. Branciard et Jean Trambly. Le club comptant maintenant plus de vingt-cinq membres, on envisage la formation de deux équipes d'entraînement.

Journal Les Ailes du 3 avril 1933

## A RILLIEUX

L'ancienne Société Lyonnaise de Vol à Voile, dénommée désormais *Mouettes de l'Ain*, a repris son entraînement sous la direction du moniteur Fiennou; Michaletta, Guillemaud, Bottet, Manigot, Salmona, Feuillet et de Beaufort continuent leur entraînement. Le Club vient de faire l'acquisition d'un treuil.

Journal les Ailes du 30 novembre 1933

## CHRONIQUES DU VOL PLANE AU VOL A VOILE EN RÉGION LYONNAISE

5 avril 1934, les Mouettes de l'Ain, Groupement de Vol à voile de Rillieux-Genevrey (Ain) vient de remanier son bureau. Président, Louis Fournier ; Vice-président, Frémion ; Secrétaire général, Louis Guillermaud ; Secrétaire adjoint, Louis Thevex ; Trésorier, Micheletta. Le siège est fixé au 'Loup Pendu' à Rillieux. Il faut savoir qu'à cette époque, les communes de Rillieux et de Sathonay se situaient dans le département de l'Ain. Le 1<sup>er</sup> janvier 1968, le rattachement de ces communes au département du Rhône est effectif.

Les Mouettes de l'Ain ont comme terrain d'entraînement : à l'origine, une prairie sur une butte d'une quarantaine de mètres de hauteur située à l'est des Etablissements Cotelle, en bordure du Parc Genevrey, non loin de la gare de Rillieux /Sathonay, sur la commune de Rillieux; puis sur l'hippodrome du Loup Pendu sur la commune de Rillieux.

Toutefois, des vols auraient été réalisés sur le terrain de manœuvres de l'armée dit de Sermenaz situé également sur la commune de Rillieux. Ce terrain situé au haut d'une balme qui surplombe le Rhône intéressera l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est, dans les années 50, car ce lieu est propice au vol de pente pour obtenir l'épreuve de 5 heures de l'insigne d'argent du brevet de Vol à Voile. Mais les possibilités d'atterrissage de secours n'existent pas dans le bas de la pente avec la présence d'un bras du Rhône.



DR

A travers la structure du planeur, on aperçoit le clocher de l'église de Rillieux

Ces deux photos, probablement prises sur l'hippodrome du Loup Pendu à Rillieux

Envol d'un planeur, dans le fond, le clocher de l'église de Rillieux



DR

## CHRONIQUES DU VOL PLANE AU VOL A VOILE EN RÉGION LYONNAISE

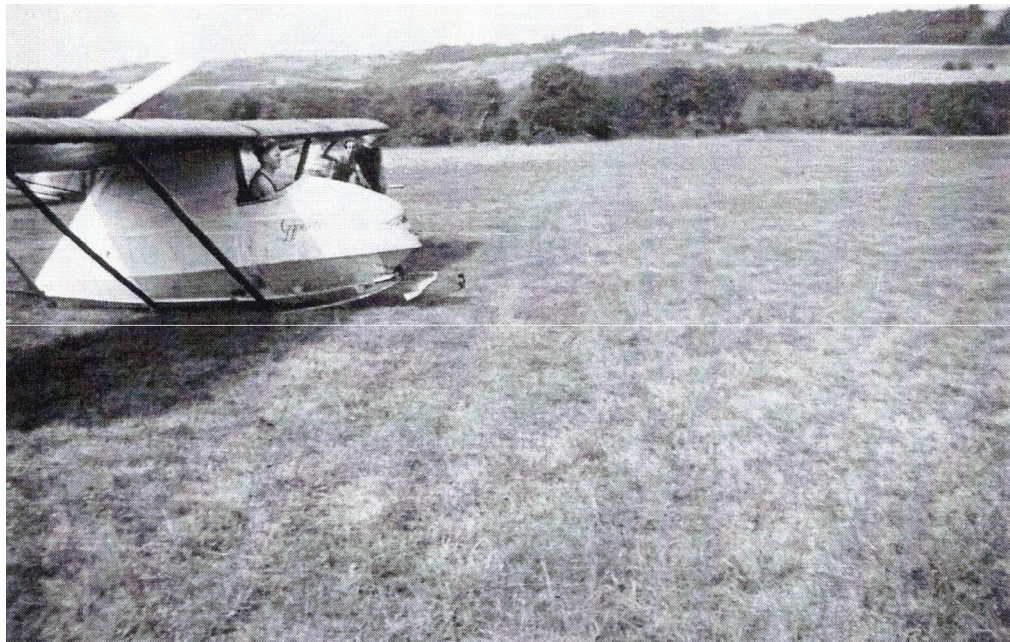
Suite à l'agrandissement des installations militaires et à l'accroissement de l'activité aéronautique, les vélivoles doivent quitter le terrain de Bron. Ils s'installent dans la plaine de l'Ain, entre Loyettes et Lagnieu, au lieu-dit 'La Mière'. Les collines, en rive gauche du Rhône, au-dessus des grottes de La Balme, leurs permettent de trouver un dénivelé de 200 mètres, favorables aux vols. Mais ce terrain, éloigné de Lyon, limite les fréquences des vols, et les nouvelles recrues se découragent. En 1937, les cents élèves inscrits à la Section d'Aviation Populaire de l'Aéro-club du Rhône, option vol à voile, peuvent ainsi voler les fins de semaine sur ce terrain à bord du planeur AVIA XV A donné par le Ministère de l'Air. MM. Martinaud et Petillaurent assurent l'encadrement.

Dans la première quinzaine de septembre 1936, le lieutenant Wernert réalise un vol de 203 kilomètres, le plus long trajet accompli en France à bord d'un planeur. Parti du terrain d'aviation d'Avignon-Pujaut (Vaucluse) à 13 h 10, à bord d'un planeur Avia-40, il se pose à Limonest (Rhône), à 10 kilomètres au nord de Lyon, à 17 h 55. Au cours de ce trajet de 4 h 45, il a atteint dans des ascendances thermique l'altitude de 2.500 mètres.

1938, à l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est, 618 lancements sont effectués et 13 brevets A et 12 brevets B sont obtenus.

La déclaration de guerre, en août 1939, met fin aux activités de vol à voile.

1942, la région lyonnaise est en 'zone libre' (non occupée par l'armée allemande). La pratique du vol à voile est tolérée. La section vol à voile de l'ACRSE reprend les vols sur le terrain du Colombier à Anse. Quatre planeurs Avia 11 A sous les ordres du chef-pilote Lavigne., 300 lancements sont effectués de juin à septembre 1942.



Planeur 'Gypaède' sur le terrain du Colombier en 1942 DR

11 novembre 1943, la zone libre est occupée par l'armée allemande, tous les vols sont interdits.

## Scouts de l'Air

Pour le dimanche 18 courant, nous avons décidé une causerie sur le « Vol à voile ». Personne n'était mieux indiqué que M. Burlaton pour nous venir en aide, ce qu'il ne manqua pas de faire. M. Burlaton n'est pas seulement vice-président de l'Aéro-Club du Rhône et du Sud-Est et membre du Comité directeur des Scouts de l'Air, mais c'est aussi, comme tout le monde sait, un pilote émérite d'avion et de planeur.

Il nous présenta son appareil « Chapeaux » de performance et nous entretenit d'une manière agréable sur la pratique du vol sans moteur et sur la manœuvre des appareils.

Au moment où nous allons débiter avec notre première escadrille de « futurs pilotes de planeurs » les encouragements et les conseils du sympathique aviateur lyonnais nous sont réellement précieux. Aussi le remercions-nous vivement pour son concours.

Notre Comité directeur est convoqué au siège de l'Aéro-Club, 30 bis place Bellecour, pour le mardi 27 courant, à 21 heures.

Ordre du jour. — 1. Notre groupement et l'organisation nationale des Scouts de l'Air (nouveau règlement)

2. Compte-rendu technique.

3. Compte-rendu administratif.

4. Programme d'activité pour le prochain trimestre.

5. Participation lyonnaise au camp national des Scouts de l'Air à la Banne d'Ordanche, prévu pour la seconde moitié du mois d'août prochain.

*Sources*

*Le service des Archives Municipales de Rillieux la Pape, et particulièrement  
Madame Anaïs Debaisieux  
La Société d'Histoire de Rillieux la Pape  
Madame Gisèle Duffournet, secrétaire-archiviste de 'SAT'NÄ Histoire et Patrimoine  
de Sathonay  
Monsieur André Loiseau de Sathonay  
Mon 'vieux collègue' François Bonfré de Rillieux la Pape  
Journal de Trévoux,  
Aéro-Revue,  
Les Ailes des années 1930  
Histoire de l'aviation lyonnaise de 1880 à 1980 par Guy Borgé  
Extraits de 'petites histoires illustrée du vol à voile caladois' de Marco d'où  
CLAPAS, disponible aux Archives Municipales de Villefranche sur/Saône.  
Documentation Cercle Aéronautique Louis Mouillard*